



Pas de conversion sans appel

« Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

C'est sur ce thème que travaillera le Synode des évêques qui se réunira à Rome du 3 au 28 octobre 2018. D'ici-là, la réflexion s'est mise en marche, autour d'un questionnaire que les jeunes du monde entier ont été invités à remplir. Si le Pape François a choisi ce thème, c'est bien parce qu'il est d'actualité et qu'il est crucial. L'avenir de l'Eglise se joue dans certaines parties du monde. En mutation perpétuelle, les modes de vie actuels ne sont pas sans fragiliser les plus jeunes qui se demandent à quoi Dieu les appelle. Plus que jamais, la fidélité et l'engagement font peur, ce qui demande de réapprendre, voire d'apprendre à discerner.

Ces questions ne sont pas nouvelles, et chaque génération doit se les poser à nouveaux frais. La société de l'Antiquité tardive a elle aussi connu des profondes mutations : l'arrivée du christianisme, son implantation dans l'Empire romain avant que les peuples dits « barbares » ne déferlent. Augustin n'a pas connu la société chrétienne traditionnelle où l'on reproduisait les coutumes et traditions de ses parents. Il a avant tout cherché à répondre à l'appel que Dieu lui faisait. Mais il ne l'a pas saisi tout de suite et il a fallu l'appel du peuple d'Hippone – appel que l'on trouverait de nos jours pour le moins violent – pour qu'il réponde à la vocation apostolique à laquelle Dieu le destinait. On présente généralement l'itinéraire d'Augustin en termes de conversion, mais il ne faut pas oublier que l'on se convertit lorsque l'on répond à un appel de Dieu. Pas de conversion sans appel !

« Les jeunes », « Le discernement », ont déjà été honorés par notre revue. Nous avons souhaité approfondir ces thématiques en les relisant volontiers sous l'angle de l'appel. Le mot de « vocation » sera entendu davantage au sens strict, celui qu'il a dans ce qu'on appelait « les vocations particulières ». Mais n'oublions pas que tout chrétien est appelé : notre première vocation est de suivre le Christ pour vivre l'Evangile. Cela nous amènera à découvrir comment Augustin s'est senti appelé et comment il a répondu progressivement. Une fois devenu évêque, il a lui-même suscité ou accompagné des vocations. Dans le discernement, individuel comme communautaire, il nous rappelle certains critères que nous aurions tort de ne pas prendre en compte.

Par le temps qu'il a pris et son caractère sinueux, le parcours vocationnel d'Augustin peut être rapproché de celui de John Henry Newman dans le contexte de l'Angleterre victorienne. Pourquoi ne pourrait-il pas inspirer aujourd'hui d'autres chercheurs de Dieu ?

Nicolas Potteau
Augustin de l'Assomption